

Pridiꝫ Kalēndas fēbruarias,

Ϙaphnis Chloaz salutē m dat.

O Chloé, ma Chloé, **carissima Chloé**

Pourquoi t'écriré aujourd'hui ? **Nēscio...**

Il faut que je tē disē...

Nous étions complices... mais aujourd'hui, tout a changé...

Toi, Chloé, **flos mēus, lux mēa**, toi que j'ai vué grandir de jour en jour, toi, tous les matins à mēs côtés...

Quand je tē vois, je m'enflamme ; les mots sont bloqués dans ma gorge et ne veulēt sortir... Mēs yeux brûlēt quand je croisē ton regard. Je mē perds alors dans l'univers de tēs yeux verts.

Mon cœur explose et j'étouffe. Je mē sens lourd et faible. **Calgo cum frigtur**. Je souffre à longueur de journée. La nuit, je ne peux dormir.

Insanione ?

Ægrotone ?

Mēs mains devienēt moites, mēs joues rouges ; l'instant d'après, je deviens pâle ; je transpire et aussitôt je frissonne, je sens mon cœur quitter ma poitrine, mēs yeux se posent sur toi et ne peuvent plus bouger.

Tu as toujours été ma meilleure amie, mais depuis ce jour, dans ce jardin où les abeilles bourdonnaient, où les cigales et les oiseaux chantaient, où les fleurs s'ouvraient et où tout devenait plus joli !...

Le vent, léger, venait tē caresser le visage, faisant doucement danser tes longs cheveux... Puis, je t'ai vué dans la lumière du soleil. **Ridēbas !** C'était comme une mélodie inimitable à la syrinx.

Pourquoi t'ai-je vué différemment ce jour-là ? Je l'ignore.

Éros serait-il venu nous rendre visite ? Je l'ignore.

Nous a-t-il envoyé une flèche d'amour, une flèche d'espoir ? Je l'ignore.

Sed tu ? que penses-tu ? Que penseras-tu de moi ? J'ai peur, peur de ta réaction face à mēs sentiments...

Mox, ut spero, tē iterum legem.

Tē amplector,

Ϙaphnis tuus.

https://drive.google.com/file/d/1P_h_HDQGT1_KKYpNXVuo1vI9cLkmpH2ZM/view?usp=sharing